



## Un homme

Par Danièle WEISZ

« Lors de la guerre de 14-18, j'ai déserté mon pays natal pour servir l'armée française sous le nom de Maube... Hier alors que je me trouvais à mon domicile, j'ai eu mon attention attirée par des cris provenant de l'Avenue des Platanes. Je suis descendu pour me rendre compte de quoi il s'agissait. Je me suis trouvé en présence d'un attroupement qui chantait « La Marseillaise ». Sur place, je me suis découvert et j'ai moi-même chanté... J'ai crié "Vive La France" et "Vive l'Alsace Lorraine française ».

Ainsi parle Georges Mannberger, résistant de la première heure, lors de son interpellation à Carpentras le 15 juillet 1942.

Dans son rapport daté du 15 juillet 1942 au Préfet régional de Marseille, le Préfet de Vaucluse rend compte des incidents qui se sont produits dans son département au cours des journées des 13 et 14 juillet 1942 :

« A Carpentras vers 18h30 les promeneurs qui jusque là évoluaient isolement sous la promenade des Platanes ou sur la place des Quinconces se portèrent rapidement à proximité du Monument aux Morts. Ils furent immédiatement rejoints par certains spectateurs des jeux de boules qui se tenaient dans le voisinage. Des manifestants au nombre d'environ 200 chantèrent « La Marseillaise ». (sources : Archives du Vaucluse et du Gard / *Maquis Ventoux*, Claude Arnoux, 1974)

Conséquence de ces « incidents » : La fermeture provisoire du Café du XIXème Siècle, lieu de ralliement des opposants à Vichy. Des condamnations "assez légères" grâce à la bienveillance de juges d'instruction.

Georges Mannberger est relaxé.

Mais revenons un peu en arrière. En 1940 Mannberger a 50 ans. Il est très actif dans les milieux hostiles à l'Armistice. C'est tout naturellement que Max Fischer, jeune avocat parisien de 24 ans, réfugié en zone libre depuis août 40 à Carpentras, prend contact avec lui. D'autant qu'ils se connaissent de Paris.

Au départ " il n'y avait pas grand chose à faire si ce n'est de se compter" rapporte Max Fischer dans ses souvenirs de la Résistance.

Et d'informer la population.

« Nous recopions des passages du livre de Hitler « *Mein Kampf* » que nous collions sur les murs ».

Il se souvient que « tous les quatre Mannberger, Dreyfus, Villard -officier de l'air de réserve- et moi, nous avons reçu un jour chez Dreyfus la visite du Colonel Coste (d'Apt) qui démarchait pour le Mouvement de Résistance « Combat » et « l'ORA » - Organisation de Résistance de l'Armée - ».

Puis Fischer, radié du Barreau, est assigné à résidence à Sault. Il participe alors à la création du Maquis Ventoux.

Pendant ce temps l'Administration administre.

Elle fiche les « Entreprises juives ».

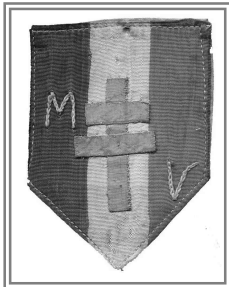
Le 12 juillet 1941 Le Sous-préfet de Carpentras signale à Mr le Préfet de Vaucluse, dans une enquête concernant les Israélites en résidence à Carpentras « dans la catégorie Activité industrielle ou commerciale » qui regroupe environ 30 Israélites, « La Fabrique de confiture Duparc exploitée par MM Dreyfus et Mannberger de Paris » dont le propriétaire Adrien Naquet sera arrêté le 15 mai 1943 à Carpentras et déporté par le convoi 59, départ de Drancy le 19 mai 1943, destination Auschwitz.

Elle fiche « les Juifs ».

Dans l'Etat nominatif établi par la Préfecture des Juifs français résidant en Vaucluse au 1er juillet 1941, parmi 1010 Juifs français dont 416 réfugiés, et dans le fichier des Juifs étrangers parmi 447 juifs de nationalité étrangère dont 158 réfugiés, est recensé « Mannberger Georges André, né le 9 juin 1890 à Strasbourg, ancien directeur commercial des usines Duparc, 3bis cité Hauteville à Paris, réfugié résidant route de St Didier à Carpentras » avec son épouse « Henriette née Ignace le 9 décembre 1898 à Paris » et cinq membres de sa famille dénommés « Ignace et Blanck ».

Pendant ce temps Georges Mannberger descend souvent à Marseille.

Le colonel Coste (*La Résistance au pays d'Apt de La Durance au Ventoux .Historique* édité en 1982) mentionne Marseille comme lieu de contacts, de réunion. Marseille la grande ville cosmopolite à la fois ville refuge, de transit vers les Amériques, et ville de tous les dangers.



Les Allemands l'occupent depuis novembre 1942.

Mannberger est arrêté, probablement lors des grandes rafles qui ont lieu partout dans les quartiers du centre ville en janvier 1943, avec 780 juifs transférés vers Compiègne-Drancy- Sobibor.

Il ne participera pas à la lutte armée avec le Maquis Ventoux. Il est interné le 24 janvier 1943 à Drancy avant le transport pour Sobibor.

Au Mémorial de la Shoah, Georges Mannberger né le 9-6-1890 à Strasbourg est inscrit au Mur des Noms déporté par le convoi 53 au départ de Drancy le 25 mars 1943, destination Sobibor.

Dans les archives du CDJC - cote XXVI-75 - en date du 24-3 au 26-5-43 on lit que « Le commandant

de la Police d'ordre envoie 2 rapports accompagnés d'un commentaire du commandant de la SIPO-SD de Paris ».

Il rapporte les « incidents » qui ont eu lieu pendant le trajet des trains - tentatives d'évasions, poursuites, juifs évadés, rattrapés ou tués par balles- du convoi 52 du 23 mars et du convoi 53 du 25 mars 1943 » - les convois 52 et 53 sont les deux seuls convois qui partent de France pour Sobibor -.

Le convoi 53 transporte « 1008 déportés, 970 gazés à l'arrivée, 15 Sélections au camp, 5 hommes survivants en 1945 ». (Source : site Mémoire juive et éducation -liste des convois).

Georges Mannberger n'est pas survivant.

Mais j'ai le ferme espoir que ne confirmeront jamais les archives que Georges Mannberger ait rencontré la mort, non dans la chambre à gaz, mais dans la révolte.

Son nom est inscrit sur la plaque des Noms des « 400 Juifs déportés du Vaucluse vers les camps d'extermination entre 1942 et 1944 », apposée en avril 2010 au Rocher des Doms en Avignon.

Texte écrit pour « *L'inconnu des archives, La Fabrique de l'Histoire, France culture* », Février 2011

**Danièle WEISZ**

**ACJP • ASSOCIATION CULTURELLE DES JUIFS DU PAPE •**

Directrice de la publication : Roselyne ANZIANI

Membres du comité de lecture :

Michel ALESSIO • Gilberte LÉVY  
Robert MILHAUD



Mise en page : Roselyne ANZIANI

Impression ROUGE PAPIER  
[rouge.papier@gmail.com](mailto:rouge.papier@gmail.com)

**L'ÉCHO DES CARRIÈRES ISSN 1246 2772**

Association créée en 1992 • Fondateur Robert Milhaud

**Objet social :**

Faire rayonner, sous tous ses aspects, la culture des Juifs du Comtat Venaissin et d'Avignon et plus généralement du Midi de la France.

Site internet [www.acjp.fr](http://www.acjp.fr)

Courriel [contact@acjp.fr](mailto:contact@acjp.fr)

Musée Juif Comtadin • rue Hébraïque  
84300 CAVAILLON • tel 04 90 72 26 86

Adhésion annuelle incluant l'abonnement à la revue l'Écho des Carrières

Individuel : 40 € - Couple : 46 €

Abonnement seul (réservé aux collectivités et aux associations) : participation aux frais – France 20 € - Étranger 23 €

Achat possible au numéro